

LA LANGUE ROUMAINE À TRAVERS LE MANUSCRIT 109 DES ENSEIGNEMENTS DE NEAGOE BASARAB : MARQUES CONVENTIONNELLES DE COUPURE ET MOTS COMPOSÉS SOUDÉS OU SÉPARÉS DE TRAITS D'UNION

Estelle Variot

▶ **To cite this version:**

Estelle Variot. LA LANGUE ROUMAINE À TRAVERS LE MANUSCRIT 109 DES ENSEIGNEMENTS DE NEAGOE BASARAB : MARQUES CONVENTIONNELLES DE COUPURE ET MOTS COMPOSÉS SOUDÉS OU SÉPARÉS DE TRAITS D'UNION. Studia Universitas Moldaviae : Ştiinţe Umanistice., 2019, Studia Universitatis Moldaviae, Seria "Stiinte umanistice", 4 (124), pp.78-83. hal-03258973

HAL Id: hal-03258973

https://amu.hal.science/hal-03258973

Submitted on 12 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE, 2019, nr.4(124)
Seria "Științe umanistice" ISSN 1811-2668 ISSN online 2345-1009 p.78-83

CZU: 81-112:821.135.1-96"15"

LA LANGUE ROUMAINE À TRAVERS LE MANUSCRIT 109 DES ENSEIGNEMENTS DE NEAGOE BASARAB : MARQUES CONVENTIONNELLES DE COUPURE ET MOTS COMPOSÉS SOUDÉS OU SÉPARÉS DE TRAITS D'UNION [p.2r-66r]

Estelle VARIOT

Aix-Marseille Université, France, CAER, France

Dans cette intervention, l'auteur a pour objectif de présenter certains aspects spécifiques du manuscrit 109 [p.2r-66r] des *Enseignements* de Neagoe Basarab, relatifs à la langue et, en particulier, à la coupure de mots conventionnelle et aux modalités de formation d'unités lexicales composées, au cours du temps. La présence aléatoire de signes typographiques divers (. , : =), dans le titre et dans le corps du manuscrit, témoigne du fait qu'il a été rédigé à une étape au cours de laquelle la normalisation n'est pas encore achevée et à un moment où leurs rôles dans la phrase pouvaient être potentiellement différents. Tout au long du fragment choisi, des mots sont scindés ou réunis, avec ou sans trait d'union, ou avec certains des signes typographiques mentionnés *supra*, ce qui correspond à des hésitations du copiste ou à une évolution dans l'usage de la langue. L'analyse des termes donnera l'occasion de mettre en évidence des tendances récurrentes mais aussi des variations, dans un contexte où de nombreuses formes ne sont pas non plus totalement normalisées et continuent à évoluer dans la période postérieure marquée par le remplacement de l'alphabet cyrillique par l'alphabet naturel, latin, jusqu'à l'époque contemporaine. Des points de vue diachronique et synchronique, cet article aura la volonté de montrer l'actualité et l'importance de l'étude des ouvrages manuscrits et des auteurs anciens, à un moment-clef pour la langue roumaine où elle se réorientait vers la latinité.

Les mots-clés: *Neagoe Basarab, conventions typographiques et rédactionnelles, mots composés et soudés, trait d'union, lexicology.*

THE ROMANIAN LANGUAGE THROUGH THE MANUSCRIPT 109 OF NEAGOE BASARAB'S TEACHINGS: CONVENTIONAL WORD BREAKS AND COMPOUND WORDS WITH OR WITHOUT HYPHEN [p. 2r-66r]

In this paper, the author aims to present some of specific aspects, registered in the **MS 109** [p.2r-66r] of Neagoe Basarab's teachings, connected with language and, especially, with the conventional word breaks and the way how compound lexical words are constituted, over time. The random presence of variable typographic signs (. , : =), in the title and in the body of the manuscript, reveals that it was redacted at a moment when normalization was not yet done and when their papers in the sentence could potentially be different. All along the chosen fragment, some words are split or reunited, with or without hyphen, or with some typographic signs mentioned above. That corresponds to a hesitation of the copyist or an evolution in the use of language. The analysis of many terms will give the opportunity to underscore some recurrent trends as well as some changes, in a context when numerous forms are not either totally standardized and are still developing during the later period when the natural, latin alphabet replaced the Cyrillic one, till nowadays. From the diachronic and synchronic points of view, this article will intend to show the topicality and the importance of studying manuscripts and ancient authors, at a key time for the Romanian language when it reoriented itself toward Latinity.

Keywords: *Neagoe Basarab, manuscript, typographic and editorial conventions, compound words, hyphen, diachronic linguistics, Latin graph.*

Introduction

Cette intervention constitue une autre perspective de l'étude du manuscrit 109 [2, p.2r-66r] des *Enseignements* de Neagoe Basarab auquel j'ai eu accès en 2014, à la filiale de Cluj de la Bibliothèque de l'Académie[1], grâce à l'aide de mon collègue Adrian Chircu[2]. Ce document, pratiquement complet par rapport au manuscrit slavon en version fac-simile auquel j'avais précédemment eu accès grâce aux Éditions « Roza Vânturilor » [1, p.227-234], ouvre de nouvelles voies vers une meilleure connaissance du contexte et des modalités de sa rédaction. Dans l'attente de la vérification intégrale de la translittération du manuscrit 109 [je suis arrivée à la page 66r sur un total de 273 pages] qui me permettra d'exploiter au mieux le contenu culturel

[1] La bibliothèque m'a facilité l'accès au manuscrit et m'a fait parvenir une copie scannée de celui-ci pour que je puisse l'étudier.
[2] Celui-ci est devenu mon tuteur, suite au décès du regretté Professeur Anatol Ciobanu.

et historique de celui-ci, je m'emploie actuellement à étudier, personnellement, les techniques utilisées par le (ou les) copiste(s) pour rédiger un tel ouvrage. En effet, ces dernières donnent des informations notables sur la langue usitée au moment de la rédaction des *Enseignements* et sur les interrogations, hésitations et processus en cours de normalisation qui opéraient et qui ont conduit à la langue roumaine moderne et contemporaine. Comme je l'ai déjà indiqué, par ailleurs, à l'occasion d'autres communications [3 et 4], la préexistence d'un manuscrit (en général, le slavon) sur les autres (grec ou roumain), datée et vérifiable, à force d'analyses minutieuses, ne remet pas en question le fait que chaque manuscrit dispose de qualités et de spécificités intrinsèques qui permettent d'employer le terme « original », dans ce cadre, y compris pour le manuscrit roumain, reconnu comme postérieur, en particulier vis-à-vis du slavon [1, p. XLVI à CIII et CXIX à CLXXXI; et 5, p.341-401]. La présente analyse a pour objet de présenter certains choix de l'auteur dans les pages vérifiées du manuscrit roumain [MS 109] qui reviennent plus ou moins régulièrement et qui ont trait à la coupure des mots, aux pauses marquées par des signes typographiques et à certains termes composés qui, au cours du temps, ont été soudés ou séparés, en tenant compte des spécificités de la graphie cyrillique appliquée à une langue romane, le roumain.

Méthode et matériel utilisé

Cet article – qui porte sur à peu près le premier tiers du manuscrit 109[3] – a pour objectif, d'une part, de percevoir si les coupures de différentes sortes affectant les parties du discours répertoriées admettent des exceptions ou des variations, au fil des pages, afin d'établir les motivations du copiste et les éventuels codes typographiques employés. Un lien sera également établi, au travers des exemples, avec la phonologie et l'histoire particulière et générale de la langue ainsi que l'impact de ce phénomène sur la phrase et le discours. D'autre part, cette analyse tend à mettre en évidence l'existence de formes inventoriées de manière ponctuelle ou récurrente, influencées parfois par la graphie cyrillique et l'utilisation plurielle de certains signes qui permettraient, dans certains cas, d'anticiper une étape postérieure de la langue et une évolution de la norme.

Les références au MS 109 sont constituées du chiffre enregistré par la bibliothèque recto (r) ou verso (v), étant précisé que le corps de l'ouvrage commence à la page 2r. De manière formelle, on peut noter le recours par le copiste à la couleur rouge pour les titres et les sous-titres ainsi que, à certaines pages, pour des lettres majuscules. Un autre point important concerne la reprise systématique, par le copiste, en début de page suivante, des dernières syllabes ou des mots de la page qui vient de s'achever, sans doute, par souci de se repérer plus aisément. Le fait que cette reprise ne soit pas présente entre les pages 2v et 3r témoigne de l'absence d'un fragment de texte qui correspond à quelques pages du manuscrit 109 de référence [en comparaison avec les sources internet 6, p.21-95; et 7, p.3-91], sous réserve de la vérification complète du manuscrit, actuellement en cours.

Je précise que, faute de place, je n'enregistrerai pas de manière linéaire, toutes les formes. Je m'efforcerai plutôt de souligner les tendances qui se dégagent et, éventuellement, des variations ou des exceptions, afin de tirer des conclusions sur les résultats obtenus pour illustrer les techniques mises en place par le copiste dans sa difficile tâche.

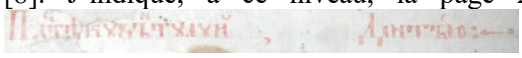
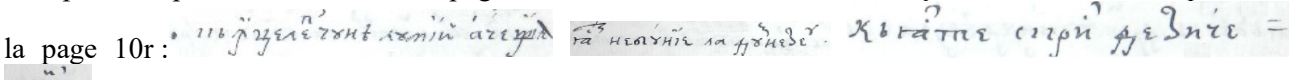
Dans le corpus analysé qui correspond aux pages 2r à 66r de l'ouvrage, je distinguerai, de ce fait, les mots de plusieurs syllabes faisant l'objet de coupures, à l'aide, parfois, de signes spécifiques (typographiques ou graphiques), d'une part et les termes composés qui sont réunis ou dissociés, d'autre part. Je m'attacherai également à souligner les pauses manifestées par des signes graphiques qui apparaissent également dans le corpus et qui ont un impact sur la syntaxe. Pour chacune des catégories mentionnées *supra*, je m'efforcerai de présenter, au fur et à mesure qu'ils sont enregistrés dans le corpus, des exemples translittérés affectant les catégories grammaticales concernées et les éventuelles variations enregistrées.

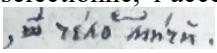
Résultats obtenus (inventaire et classification)

Un premier point que je souhaite souligner est l'existence dans le manuscrit de marques typographiques de pauses, identifiées par un point ou une virgule ou un signe =, en divers endroits du corpus. En relisant le manuscrit [2], on se rend compte qu'elles semblent avoir pour fonction de marquer l'intonation ou le rythme de la phrase (en introduisant des pauses, par ce biais). Ceci apparaît dès la première page et régulièrement

[3] Deux autres communications rédigées par mes soins et ayant trait au manuscrit 109 sont terminées et en cours de publication, une par ULIM (Mme Elena Prus) et l'autre par l'UEM, en hommage à M. Ciobanu.

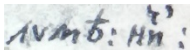
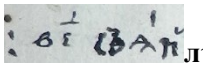
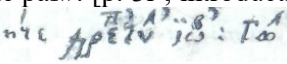
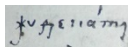
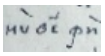
STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE, 2019, nr.4(124)
Seria "Ştiinţe umanistice" ISSN 1811-2668 ISSN online 2345-1009 p.78-83

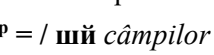
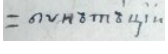
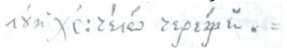
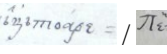
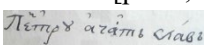
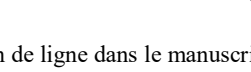
ensuite. Pour chaque exemple de la présente communication, il apparaît en premier les mots du manuscrit cyrillique [2] avec l'identification des pages du manuscrit, leurs correspondants en cyrillique d'imprimerie (en gras) puis en caractères latins (en italiques) [2, confrontée à 6, 7] et leur traduction en français, par mes soins [8]. J'indique, à ce niveau, la page 2r : [dans le titre] , **кареле.** . *carele.* « qui » ;  **Пaᵖтѣ кꙋвъᴴтꙋлꙋй , динтъю: ….** *paʳtea cuvâⁿtului , dintăiu*: … « première partie du discours » ; la page 3r :  **шᴵ че'лоᵖ ми'чй** , *şⁱ ceʼloʳ miʼci* « , et les petits,» ; la page 10r :  : **. къ ѧцелеᴴчꙋнѣ лꙋмїи ачештꙗ ꙗᶜᵀᵉ небꙋнїе ла дꙋᴹнезеʸ. къ ꙗᶜте скриᶜ де зиче = приᴴде** […]. *Că îⁱ[n]ţeleᵖciunea lumii aceştiia iaˢᵗᵉ nebunie la duᵐnezeᵘ. Că iaˢte scriˢ de zice = priⁿde* […] « car la compréhension de ce monde est une folie pour Dieu. Car il est écrit qu'il dit = prends » (point «.» en fin de phrase et signe « = » pour introduire un dialogue).

Dans le même ordre d'idées, on observe aussi, tout au long du corpus sélectionné, l'accentuation de certaines syllabes qui contribue à relever le rythme de la phrase. À la page 3r,  **, шᴵ че'лоᵖ ми'чй. ,** *şⁱ ceʼloʳ miʼci.* « , et les petits. » (à la fois, signes typographiques et accentuation de certaines syllabes).

Hormis ces faits importants, j'aborderai ici le cas des mots composés ou reliés et les diverses modalités de coupure qui apparaissent dans les phrases, afin d'identifier des tendances récurrentes, un processus de normalisation naissant ou des variations qui résulteraient de la graphie ou d'hésitations du copiste.

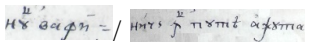
La lecture du manuscrit fait apparaître l'existence de signes typographiques de ponctuation qui sont utilisés, au fil du corpus, pour la coupure ou la réunion de mots, comme nous le verrons par la suite.

Ainsi, on note la présence, pour certaines occurrences, d'un signe typographique (**:** ou **=**) pour lier syntaxiquement et/ou grammaticalement deux mots distincts ou pour introduire un dialogue. C'est le cas, par exemple, de:  /[4]  **лꙋмѣ : ниʷ' :** / **веᴵ съ ѧ'й** *lumea : niᶜ' : / veⁱ să iai* « monde : / tu ne prendras même pas»: [p. 3r ; introduction au dialogue; signe typographique : en fin de ligne et en début de ligne suivante];  **зи'че дреᴴтꙋᴸ їѡᵛ' : гѡᴸ'** *zice dreᵖtuˡ Ioᵛ : goˡ'* « dit le droit Job : sans rien » [p.3r] ;  /  **къ: / жꙋдека'та** *că*: / *judecata* « car le jugement » [p.3r]. Cette structuration présentant le signe typographique « : » pour lier des mots, sans introduction de dialogue, semble davantage se produire à l'arrivée en fin de ligne mais elle ne relève pas d'un processus général, ce qui est conforté par le fait que, juste après, on trouve:  /  **дѣ'ка / нꙋ веᴵ фй**: *deaca / nu veⁱ fi* «tu ne seras pas» [p.3r; sans signe typographique].

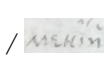
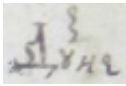
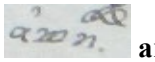
Le signe = dont la fréquence dans le fragment choisi apparaît supérieure (point à confronter avec l'intégralité du manuscrit, une fois qu'il sera intégralement vérifié) est, à nouveau, utilisé un peu plus loin:  / **кьᴴпилѡᵖ = / шй** *câmpilor = / şi* « des champs = / et » [p. 5r] et /  **ши = / къръриле мърїи**: *şi = / cărările mării* « et = / les chemins de la mer » [p. 5r]. On peut également citer la page 37r :  / **пре : / дъᴴсуᴸ'** : *pre : / dânʼsuˡ'* (morphème de l'accusatif suivi du pronom *dânsul* «lui; il » (en replaçant la phrase dans le contexte syntaxique du manuscrit [*nu voi aduce răᵘtatea*] *pre dânsul* «sur lui »). Un autre exemple, toujours à la page 3r admet une variation puisque les deux points « : » se transforment en signe « = », en fin de ligne, avec reprise à la suivante:  /  **але = / = бꙋпътъцій**: *ale =/ = bunătăţii* «de / la bonté» ;  /  **де** : / : **сꙋᶜ** : *de : / : suˢ* « d'en / haut » [p.3v]; une autre variation:  / **лꙋ'и ХС : че'лѡᵖ чере'щй. =** / **Ачѣсть** *lui HS : celoʳ cereşti. = / Acéstea* « du Christ : des choses célestes. Celles-ci » [p. 3r ; signe typographique : annonçant une prise de parole ; puis, en fin de ligne. =] ;  /  **ѧнъᴸцътоаре = / пеᴴ'трꙋ ачаᶜть славъ** : *înălţătoare = / peⁿ'tru ac[ea]ˢtă slavă* «qui élève = / pour cette gloire» [p.4v]; /  **фꙋ = / пеᴴтрꙋ фолосꙋᴸ' ѡмулуᴵ** : *fu =*

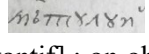
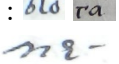
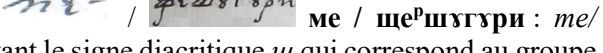
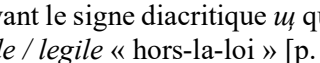
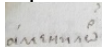
[4] La barre oblique, rajoutée par nos soins, matérialise une fin de ligne dans le manuscrit 109.

STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE, 2019, nr.4(124)
Seria "Ştiinţe umanistice" ISSN 1811-2668 ISSN online 2345-1009 p.78-83

/ pe[n]*tru folosu*[l] *omulu*[i] « fu = au profit de l'homme » [p. 6v] ;  **ну**[и] **ва фи = / ничи ѧ**[и] **пѫтѣ ажѫта** : *nu*[ti] *va fi = / nici î*[ti] *putea ajuta* « ne va pas être pour toi = / ni ne pourra t'aider » [p. 13r] ;  **е**[л] **= / къзѫ** : *e*[l] *= / căzu* « il = / tomba » [p. 40r].

Après avoir mis en évidence ces points syntaxiques et typographiques affectant les liens entre certains termes et qui sont, par leur emploi double, révélateurs d'une absence de normalisation ou d'un processus partiel, je me recentrerai à présent sur les coupures de mots et les termes composés soudés ou non qui ont évolué au cours du temps.

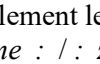
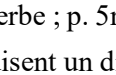
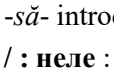
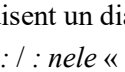
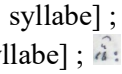
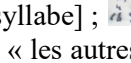
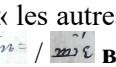
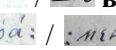
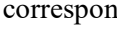
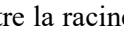
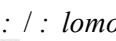
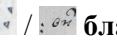
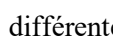
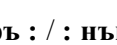
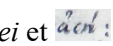
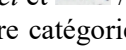
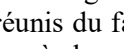
Ainsi, le premier cas de coupure affectant les mots polysyllabiques concerne ceux qui sont scindés sans aucun signe typographique. Ce genre de coupure est présent dès le début du corpus. Nous pouvons ainsi citer, en exemples :  /  **ма / ре** *: mare* «grand» [adj.; p. 2r ; coupure au milieu] ;  /  **ѧцеле**[р] **/ ту** *: înţele*[p] */ tu* «sage» [p.2r; l. 3-4 ; coupure à la troisième syllabe]; à noter la forme :  /  **Ѯа / меніий** *: oa / meni* «hommes» [p.2r ; coupure juste après la première syllabe] ;  / **дѫ**[м]**не / зе**[ѵ] : *du*[m]*ne / ze*[u] «dieu» [substantif; p.2v; l. 1-2 ; coupure à la seconde syllabe] ;  / : **ѧ'целе**[р]**/ чѫ'нііи** : *înţele*[p]*/ ciunii* « compréhension» [p.2v; l. 5-6] ;  /  : **ноа**[п] **/ та** : *noa*[p]*/ tea* « la nuit » [p. 2v ; l. 12-13] ;  /  **нѫме / ле** : *nume / le* «le nom» (p. 2v ; l. 18-19). En parallèle, nous notons que la forme abrégée  **мл**[ос]**тіи**[в] : *m[i]l*[os]*ti*[v] « compatissant » [p. 2v ; l. 14] permet, par l'omission de la voyelle -i- (première syllabe) et la position haute du -o- et du -s-, de ne pas procéder à cette coupure de mots. Nous précisons que les deux premières syllabes du dernier mot de la page 2v  **аши**[ж] : *aşi*[j] « de même », en l'absence de la suite du texte[5], ne nous permettent pas de visualiser s'il s'agit d'une abréviation du mot ou d'une coupure de mots.

À la page 3r, on observe une coupure après la première syllabe:  ***дѫ**[м] **/ незе***[ѵ] : *du*[m] */ neze*[u] «dieu» ;  /  **жѫде / кътоорю** *: judé / cătóriu* « juge » ;  **аде / вери**[т] : *ade / verit* «vraiment» [p. 4r] ;  **вени / ре** : *veni/ re* « venue » [p. 4v ; forme verbale coupée à la deuxième syllabe];  : **пъ / мъ**[н]**тѫлуи** : *pă/ mântului* « de la terre » [p. 4v ; coupure après la première syllabe du substantif] ; on observe à nouveau des coupures en première syllabe, à la page 5v :  **ѡ/ мѫ**[л] : *o / mu*[l] « l'homme » ;  **ми**[к] **/ шора**[т] : *mi*[c]*/ şora*[t] « réduit ». Comme pour toutes les langues, l'affirmation de l'esthétique va entraîner une réflexion, au fil du temps, sur les modalités de coupure des mots affectant les syllabes antérieures simples et celles qui sont constituées de diphtongues, afin d'éviter, à terme, ces dernières, autant que possible ou de parvenir à un équilibre entre les deux parties scindées. Ce phénomène de coupure sans signe typographique se produit régulièrement à nouveau dans les pages suivantes :  **бо / га**[т] : *bo / ga*[t] « riche » [p. 8r] ;  **пи / кътѫръ** : *pi / cătură* « goutte » [p. 13r] ;  / **ме / ще**[р]**шѫгѫри** : *me/ şte*[r]*şuguri* « arts » [p. 14r ; coupure à la première syllabe avant le signe diacritique *ц҃* qui correspond au groupe consonantique *-şt-*] ;  /  **фъ**[р] **де / лециле** : *făr de / legile* « hors-la-loi » [p. 20v] ;  /  **Хй / клешѫ**[г] : *hi / cleşu*[g] « perfidie » [p. 21v ; forme moderne : *vicleşug*] ;  **ѡ** / **аменело**[р] *ᵒ / amenilo*[r] « des [ho]mmes » [p. 23v ; dernier mot de la page ; ici, coupure juste après la première voyelle du mot ; à noter qu'à la page 24r, on trouve la reprise des syllabes à partir du a-, avec modification de la graphie du *-o-* final  **аменилѡ**[р] : *amenilo*[r']] ;  /  **ѧ** / **тоа**[р]**къ** : *în / toa*[r]*că* « re / vienne » [p. 29r] ;  /  **Ѯаме / нилѡ**[р] : *oame / nilo*[r] « des hommes » [p. 29v];   **де / кь**[т] : *de / câ*[t] « que » [p. 36r] ; **сфй**[н]**/ тей** : *sfi*[n]*/ tei* «de la sainte» [p.50r]; **суфле/ тѫ**[л]' : *sufle / tu*[l]' «l'âme» [p.62r] ;   **Апw**[с]**/ толѫ**[л] : *apo*[s]*/ tolu*[l]' «l'Apôtre» [p.64r].

La seconde catégorie renvoie à des mots polysyllabiques dont la coupure est marquée par un signe typographique (**:**), en fin de ligne et en début de ligne suivante. Nous pouvons citer en exemples: : **татѣ**: *tatea* [p. 3r ; le début du mot – *drep* – est absent du manuscrit, comme signalé précédemment];

[5] Quelques pages du manuscrit 109 sont manquantes entre les pages 2v et 3r, comme indiqué *supra*, à ce stade de la vérification.

STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE, 2019, nr.4(124)
Seria "Ştiinţe umanistice" ISSN 1811-2668 ISSN online 2345-1009 p.78-83

 **кѹнѹ : / : на** : *cunu :/ : na* «la couronne» [p. 3r]. Dans quelques cas, le signe typographique en début de ligne est absent. Par exemple :  **апо^{c} : / толѹ$^{л'}$** : *apo^{s} : / tolu$^{l'}$* «l'apôtre» [p. 3r] ; **пъ : / къто'ши^{I}** *: pă : / ătoşi^{i}* «les pécheurs» [p. 3v] etc. Il est à noter que cette présentation avec ou sans signe typographique « **:** » alterne régulièrement dans le manuscrit, ce qui témoigne d'une absence de normalisation ou d'une volonté, par endroits, d'être plus ou moins appliqué, en ayant à cœur de montrer les règles à suivre pour la postérité ou encore comme un maître le ferait pour ses disciples, etc. Ces coupures affectent également les différentes parties du discours. À la page 3v, on trouve cette fois-ci :  / **дѹ^{м}не : / : зе^{ч}** : *du^{m}ne : / : ze^{u}* « dieu » [code typographique différent pour le même mot, à divers endroits du manuscrit];  **слобо : / : дъ** *slobo : / : dă* « libère » [p. 3v] ;  / **ать : / : та** *: atâ : / : ta* «tant» [adverbe ; p. 5r] ;  **спѹ : / : съ :** *spu : / : să* « dit » [p. 5r ; les deux points placés après la syllabe *-să-* introduisent un dialogue] ;  / **пъка : / : тѹ^{л}** : *păca : / : tu^{l}* « le péché » [p.6r] ;  **у : / : неле** : *u : / : nele* « certaines » [p. 6v] ; / **тре : / : бѹит :** *tre : / : buit* «fallu» [p.6v ; coupure après la première syllabe] ;  / **ѡа : / : мені** : *oa : / : menii* « es hommes» [p. 7r ; coupure après la première syllabe] ;  / **сь^{н} : / : тѹ** : *sâ^{n} : / : tu* «saint» [p. 8r ; forme verbale] ;  / **а^{л}те : / : ле** : *a^{l}te : / : le* « les autres » [p. 9r ; pronom] ;  / **фиклешѹ : / : гѹрй** : *ficleşu : / : guri* «perfidies» [p. 9v] ;  / **връ^{ж}мь =** / *uïe* : *vră^{ж}mă =/ şie* «haine» [p. 13r] ;  **зи : / : серъ** : *zi / seră* « dirent » [p. 16v] ;  / **Ѿа : / : менйлwр** : *oa : / : menilor* « des hommes » [p. 17r ; coupure après la diphtongue correspondant à la première syllabe] ;  / **ѡщй : / : ле** : *oşti : / : le* « les armées » [p.20r ; coupure entre la racine du mot et l'article défini postposé et enclitique, en roumain];  / **со : / : ломо^{н}** : *so : / : lomo^{n}* « Sa : / : lomon » [p. 25v] ;  / **благw : / : слови^{т}** : *blagos : / : lovi^{t}* et  / **благосло : / : вит** : *blagoslo : / : vi^{t}* « béni » [p. 36r ; deux occurrences dans la page, avec une graphie différente pour le -o] ;  / **ферѣ^{c} : / : тръ** : *ferea^{s} : / : tră* « fenêtre » [p. 40r] ;  / **стръ : / : нъпоці^{I}** : *stră : / : nepoţi^{i}* « arrière-petits-enfants » [p. 41r] ;  / **Аси = / = рїей** : *Asi = / = riei* et / **аси : / рїей** : *asi : / riei* « d'Assirie » [p. 44r].

Une autre catégorie de mots concerne ceux qui sont scindés à un moment donné de leur histoire ou, au contraire, réunis du fait de la graphie cyrillique et qui vont faire l'objet d'un processus de normalisation, en particulier après le passage officiel de la graphie cyrillique à la latine et les études portant l'évolution de la langue littéraire roumaine menées aux XIX^{e} et XX^{e} siècles. Par exemple : **не ѧчета^{т}** : *ne încetat* « sans répit » [p. 2r ; deux occurrences; en roumain moderne: *neîncetat*]; **нѣѹ фъкѹ^{т} шй нѣѹ скѡ^{c}** : *ne[-a]u făcu^{t} şi ne[-a]u sco^{s}* « nous ont fait et nous ont sorti» [p.2r; le signe diacritique cyrillique ѣ correspond à la diphtongue *-ea-* ou à la voyelle *-é-*, suivant les contextes et les périodes] ; **чѣле чеа^{ч} фъкѹ^{т} =** : *céle ce[-a]^{u} făcu^{t} =* « les choses qu'il a faites » [p. 4r ; graphie différente pour le son -ea- roumain, témoignant d'une absence de normalisation et signe typographique « = » afin de lier aux mots suivants] ; **а^{ч} дато** : a^{u} *dat[-]o* « l'[a] donné » [p. 3r ; le pronom est accolé, le tiret étant non obligatoire à cette époque] ; **фѹ / цита^{ч}** : *fu/gitau* « a fui » [p. 15v ; forme inversée où l'auxiliaire est directement accolé au participe passé].

Un dernier cas d'évolution concerne les mots qui comportent le préfixe latin *in-* devenu *în-* en roumain : dans la plupart des occurrences, on retrouve la transcription **ѧ** (surmonté d'un signe) pour în- et le radical/ mot est séparé du préfixe. C'est le cas, notamment, à la page 3r : **ѧдръзнире** : *î[n] drăznire* « courage » (en roumain moderne : *îndrăznire*); **ѧ дре^{п}таре** *: în dre^{p}tare* « amélioration » (en roumain moderne : *îndreptare*); **ѧфри / кошате** : *înfri / coş[a]te* « effrayants » [p. 4v ; préposition à peu près soudée au radical pour cette occurrence et coupure à la seconde syllabe de cette forme verbale]; **ѧна^{л} / ца^{т}** : *înă ^{l}/ ţa^{t}* « élevé » [p. 4v] ; / **ѧкѹнѹ / на^{т}** : *încunu/ na^{t}* « couronné » [p. 5v]. En roumain moderne, *în*, utilisé comme préfixe, est soudé aux syllabes suivantes. Cependant, l'identification de la racine et la recherche étymologique conduisent, généralement, à la distinction entre préfixe, radical/racine et suffixe.

Conclusions

L'objectif de cette étude a été de mettre en évidence des caractéristiques du MS 109, afin d'illustrer la richesse que constitue l'examen des ouvrages anciens ou des éditions d'époque. Le choix des techniques de coupures affectant un nombre significatif de mots ainsi que des marques typographiques qui y sont associées, dans certains cas, est révélateur de la lourdeur du travail du copiste ou du typographe qui varie, en fonction du temps accordé à la tâche, en particulier et qui témoigne de fluctuations, dans le corpus sélectionné. En effet, ce dernier est, souvent, influencé par des tendances qui vont évoluer au cours du temps et qui constituent les prémices des progrès réalisés, par la suite, après la normalisation de la langue et des équivalences graphiques entre signes diacritiques, anciens et cyrilliques, d'une part et latins et modernes, d'autre part. L'autre point central est représenté par la mise en évidence des débuts de l'élaboration de règles concernant les coupures et la dissociation claire entre des éléments morphologiques (en particulier, l'adjonction du trait d'union entre les verbes et les pronoms) ainsi que l'affirmation du caractère esthétique qui sera pris en compte pour favoriser certaines coupures vis-à-vis d'autres. L'échantillon étudié, même s'il représente tout de même un tiers de l'ouvrage conservé et qu'il regorge d'une multitude de détails, autant au niveau de la forme que du fonds, doit toutefois être mis en regard avec le manuscrit que je continue à étudier dans ce sens, dans le but d'une vérification intégrale, de façon à avoir une pleine vision de l'écriture utilisée dans celui-ci par son rédacteur.

Bibliographie:

1. BASARAB, Neagoe. *Învăţăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Theodosie. Versiunea originală*, ediţie facsimilată după unicul manuscris păstrat. Transcriere, traducere în limba română şi studiu introductiv de prof. dr. G.Mihăilă. Cu o prefaţă de D. Zamfirescu. Bucureşti: Roza Vânturilor, 1996 (comprenant le fac-similé du manuscrit slavon), 430 p. ISBN: 973-9003-56-7. [Nous n'avons pas encore pu accéder à l'édition *Învăţăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Teodosie,* Versiunea românească de la Curtea de Argeş. *Traducerea fragmentelor păstrate din originalul slavon. Viaţa şi opera lui Neagoe Basarab*, Bucureşti : Editura Roza Vânturilor, 2010.]
2. *BASARAB, Neagoe. Învăţăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Theodosie.* Manuscrit N°109 – ancien manuscrit 115 de Blaj, consultable à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine (Filiale de Cluj-Napoca).
3. VARIOT, E. «Le message humaniste des *Enseignements de Neagoe Basarab à son fils Theodosie* (1518-1521)». Dans: *Atelier de Traduction et Plurilinguisme*. Travaux de l'Équipe d'Accueil 854, CAER, «Cahiers d'Études Romanes», n°14 (volume triple plus un CD-Rom). CAER : Aix-en-Provence, édition réalisée par E.VARIOT, Université de Provence (Aix-Marseille 1), 2005, p.203-221.
4. VARIOT, E. «Le message humaniste des Enseignements de Neagoe Basarab à son fils Théodose». Dans: *HERCULES LATINUS, Acta colloquiorum minorum anno MMVI Aqui Sextiis, sequenti autem anno Debrecini causa praeparandi grandis eius XIII conventus habitorum, quem Societatas Internationalis Studiis Neolatinis Provehendis diebus 6-13 m. Aug. Aa MMVI in Hungariae finibus instituet*. Debrecini: Societas Neolatina Hungarica Sectio Debreceniensis, MMVI, p.69-82.
5. ZAMFIRESCU, D. *Învăţăturile lui Neagoe Basarab* (problema autenticităţii). Disponible: http://macedonia.kroraina.com/rs/rs8_19.pdf, p. 341-401. Consulté le 31/10/2018.
6. BASARAB, Neagoe. *Învăţăturile lui Neagoe Basarab către fiul-său Theodosie*. Bucureşti – Chişinău: Biblioteca şcolarului, 2001, 303 p., ISBN 973-8358-12-4. — ISBN 9975-74-357-9. Disponible : http://tineretulortodox.md/wp-content/uploads/2011/03/basarab-neagoe-invataturile.pdf. Consulté le 31/10/2018.
7. BASARAB, Neagoe. *Învăţăturile lui Neagoe Basarab către fiul-său Theodosie*. Ev Scriptorium, 2017, 312 p. Produs luni, 08 mai 2017 din revizia 1. Sursa: http://ro.wikisource.org. Disponible: https://www.scriptorium.ro/pdf/Basarab, N-Invataturile_lui_Neagoe_Basarab_catre_fiul_sau_Teodosie.pdf (traduction du slavon en roumain). Consulté le 31/10/2018.
8. *Dicţionarul explicativ al limbii române* (DEX), ediţia a II- a, revăzută şi adăugită. Bucureşti: Academia Română & Editura Univers Enciclopedic Gold, 2016.

Date despre autor:
Estelle VARIOT, Maître de Conférences, Docteur, Habilitée à diriger des thèses de doctorat (HDR), Aix-Marseille Université, France.
E-mail: estelle_variot@hotmail.com
ORCID: 0000-0002-2427-4087

Prezentat la 14.04.2019